# Prédication du 23 juillet

Le texte proposé à notre méditation ce matin est tiré de l’Évangile de Matthieu, chapitre 13, versets 24 à 43 :

« 24 Il leur proposa une autre parabole, disant : "*Le Royaume des cieux est semblable à un homme semant une bonne semence dans son champ. 25 Alors que les hommes dorment, son ennemi vint, sema des ivraies au milieu du blé, et s’en alla. 26 Lorsque l’herbe germa et fit du fruit, alors apparurent aussi les ivraies. 27 Les serviteurs du maître de maison s’étant approchés, lui dire* : ‘Seigneur, n’as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D’où vient donc qu’il y a des ivraies ?’ 28 *Il leur dit* : ‘Un ennemi humain fit cela’. *Et les serviteurs lui dirent* : ‘Veux-tu donc que, en partant, nous les ramassions ?’ 29 *Et il dit* : ‘Non ! de peur que, en ramassant les ivraies, vous ne déraciniez en même temps, avec elles, le blé. 30 Laissez (les) croître ensemble les deux jusqu’à la moisson, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Ramassez d’abord les ivraies, et liez-la en gerbes pour les brûler, mais rassemblez (sunagw) le blé dans mon grenier".

31 Il leur proposa une autre parabole, disant : "*Le Royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde, qu’ayant pris, un homme a semé dans son champ. 32 Ce qui est la plus petite de toutes les semences lorsqu’elle grandit est la plus grande des plantes potagères et devient un arbre (dendron), de sorte que les oiseaux du ciel (peuvent) venir et faire leur nid (kataskhnew) dans ses branches*". 33 Il leur dit cette autre parabole : " *Le Royaume des cieux est semblable au levain, qu’une femme ayant pris cacha (enkruptw) dans trois mesures de farine jusqu’à ce que tout ait levé*". 34 Jésus parla aux foule toutes ces choses en paraboles, et, sans paraboles, il ne leur disait rien, 35 afin que fut accomplît ce qui avait été dit par le prophète disant : *J’ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la fondation du monde*. 36 Alors, laissant (agihmi : abandonner, renvoyer, laisser donc pardonner) les foules, il alla vers la maison. Ses disciples s’approchèrent de lui, disant : "*Explique-nous la parabole des ivraies du champ*". 37 Il répondit : "*Celui qui sème la bonne semence, c’est le Fils de l’homme ; 38 le champ, c’est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du Royaume ; les ivraies, ce sont les fils du malin ; 39 l’ennemi qui les sème, c’est le diable ; la moisson, c’est la fin des siècles (aiwnos) ; les moissonneurs, ce sont les anges. 40 Or, comme les ivraies sont ramassées et brûlées par le feu, il en sera de même à la fin des siècles. 41 Le Fils de l’homme enverra ses anges, et ils ramasseront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l’iniquité : 42 et ils les jetteront dans la fournaise de feu, où sera le pleurnichement et le grincements des dents. 43 Alors les justes (dikaioi) resplendiront (klampsw) comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende*" »

Chers frères et sœurs en Christ,

Avec le texte proposé à notre méditation ce matin, nous continuons notre lecture du chapitre 13 de Matthieu où Jésus parle du Royaume en paraboles. Des paraboles connues comme celle sur l’ivraie, la graine de moutarde ou du levain. Mais il faut se méfier de ce qui est connu. Parfois on passe à côté de détails importants. Reprenons donc le texte à nouveau frais.

**1) Des individus**

**D’abord, il convient de souligner que le Royaume de Dieu n’est pas comparé à une bonne semence, un grain de moutarde ou à du levain, comme cela est trop souvent dit**. Le Royaume des cieux est comparé à un homme en train de semer une bonne semence dans son champ ; à un homme qui, prenant un grain de moutarde, le sème dans son champ ; à une femme qui, prenant du levain, le cache dans de la farine. Et il en est de même pour la parabole du trésor ou de la perle qui suivent notre passage. **La différence, en mon sens, est importante**. Le Royaume de Dieu est à l’initiative d’un homme. Le Fils de l’Homme comme Jésus le dit dans l’explication de la parole des ivraies semées dans le champ. Le Royaume est à l’initiative du Christ. Il dépend de lui seul, et non de nos efforts. De sa grâce, non de nos critères. Et le Christ ne néglige aucun effort pour cela. Il a parcouru toutes les routes de Galilée et de Judée au point qu’il n’avait pas d’endroit où poser sa tête. Et, aujourd’hui, il parcourt tous les lieux du monde, tous les pays, toutes les villes, tous les foyers.

**2) Une graine de moutarde dans un champ**

**Ensuite, il convient de remarquer que le Christ sème une graine de sénevé dans un champ**. Le sénevé, c’est le nom populaire de la graine de moutarde noire (évoquée aussi en *Mt*. 17/20 ; *Lc*. 17/6 et célébrée pour sa petitesse). Sa culture était courante dans les régions fertiles de Palestine, notamment aux abords du Lac de Galilée. Une fois adulte, la plante peut atteindre 4 mètres de haut. Quand les fruits arrivent à maturité, ils s’entrouvrent et laissent tomber des graines dont les oiseaux sont très friands. C’est pourquoi ils demeurent, habitent dans cet arbre. **Cette graine de moutarde, le semeur, image du Christ, la sème dans un champ**. La chose est tellement inhabituelle, grotesque que Luc, lui, parle d’un agriculteur semant la graine de moutarde dans « son jardin (khpon) » ; là où elle était effectivement plantée. Et si le texte n’était pas à corriger ? Si le texte était à comprendre ainsi ? Avec le champ, en lieu et place du traditionnel jardin : qu’est-ce que cela pourrait signifier ? Une hypothèse : le champ, contrairement au jardin qui est à usage privé, familial, à un caractère collectif prononcé. Jésus viendrait ainsi nous dire que le semeur ne sème pas dans un « pré carré », dans son pré-carré. **Le Royaume n’est pas réservé à un peuple élu mais à la terre entière**. Il est pour toutes et pour tous.

**3) Planter des hommes**

**Enfin, la dernière chose surprenante de ce texte, la plus surprenante peut-être, c’est que la semence** **n’est pas**, contrairement à ce que le lecteur avait imaginé, **la parole du Christ**, l’Évangile de grâce, l’annonce de la miséricorde inconditionnelle de Dieu pour l’humanité **mais** **des hommes**. Jésus le dit dans son explication réclamée par les disciples : « *la bonne semence, ce sont les fils du Royaume* ». **Le semeur, image du Christ, sème dans le monde des croyants**. Le Royaume est comparable au Christ semant dans le monde des croyants. L’ennemi, image du Diable, sème, lui, des graines de zizanie dans le monde. Autrement dit : il sème des hommes qui vont semer la zizanie, la dispute, la jalousie et la rivalité au sein des relations humaines. Est-ce que cela signifie que les croyants existeraient de tous temps, comme les fils du malin ? **Que les dés seraient jetés ? Que nous serions dès notre naissance condamnés à être ou l’un ou l’autre ? Jean Calvin le pensait**. Pour lui, il y avait une « double prédestination ». Celle des croyants, prédestinés à la vie éternelle, et celle des incroyants, prédestinés à la damnation éternelle. Mais en élaborant cette théorie au 16ème siècle, il n’avait nulle intention de supprimer le « libre arbitre » de l’homme, d’annihiler sa liberté de choix, de faire une croix sur sa responsabilité. Bien au contraire ! Sa volonté première était de dire que personne, à part Dieu, ne pouvait connaître le sort des individus. Personne ne pouvait s’arroger le droit de dire : « *en dehors de l’Église* (de l’Église catholique, cela va de soi), *point de salut* ». **Il cherchait à dire que le salut n’est pas une matière sur laquelle l’homme peut discourir.** C’était son seul but, bien compréhensible dans le contexte de la naissance du protestantisme. Il est regrettable que, pendant des siècles, on l’ait compris différemment. Le salut, offert par Dieu, est là. Il attend et espère la réponse de l’homme. Le salut dépend de nous. De notre réponse. Et Jésus ne dit pas le contraire. La parabole dit simplement que le Royaume est comparable au Christ qui sème dans le monde des croyants qui seront chargés de poser des signes de celui-ci, en paroles et en actes. Des croyants, de bonne volonté, qui seront appelés à manifester l’amour inconditionnel de Dieu pour tout homme et toute femme, qu’elle qu’il soit et où qu’il soit. Des hommes et des femmes croyantes qui, malgré l’adversité, annonceront à temps et à contretemps l’Évangile du pardon et de la grâce pour susciter, à leur tour, de nouvelles semences. Et ainsi de suite.

Allez et soyez les semences du Royaume de Paix et de Vie. Amen.